



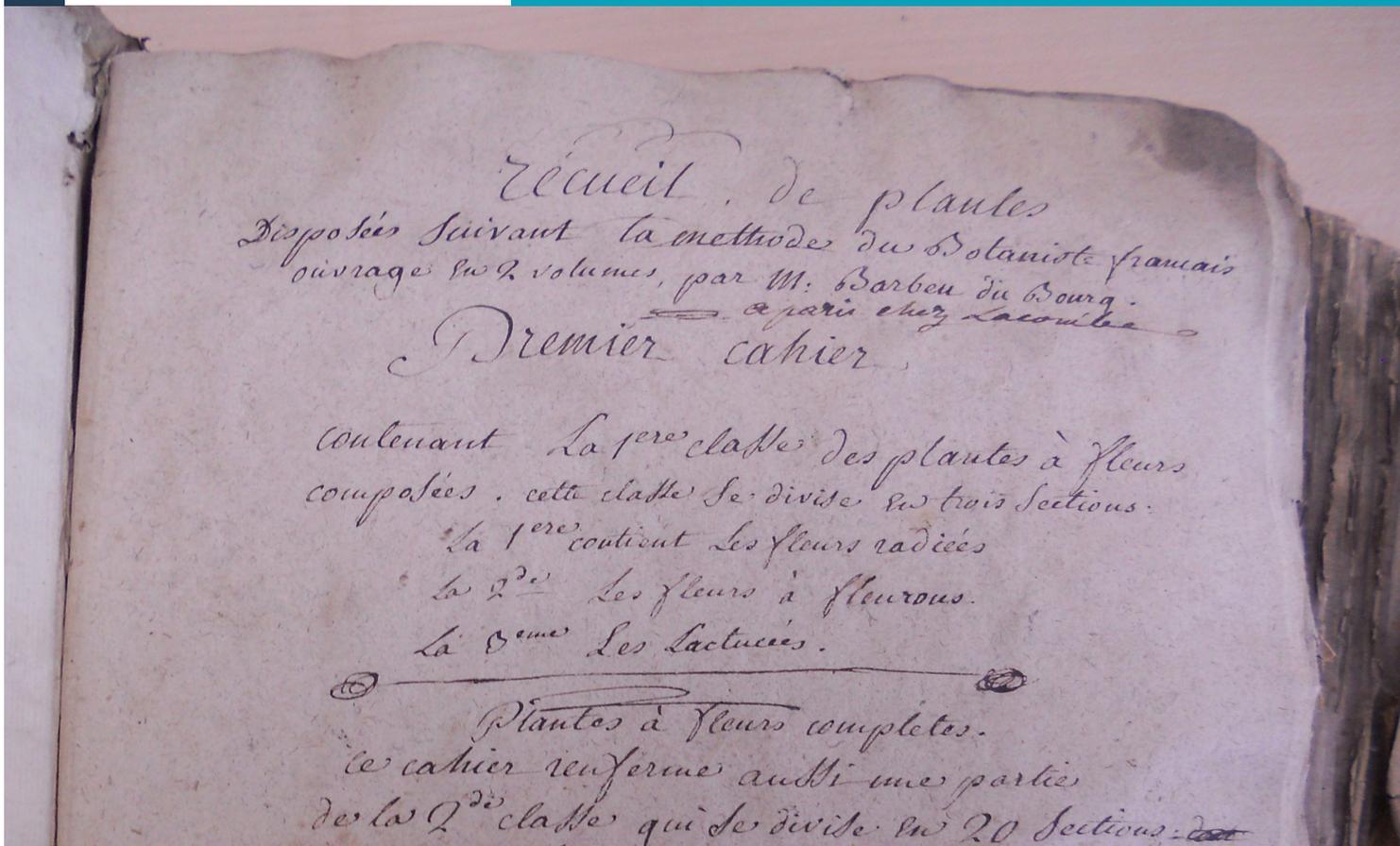
CONSERVATOIRE
BOTANIQUE NATIONAL
BREST

DON D'UN HERBIER ESTIMÉ DU XVIII^e

par l'école bretonne d'herboristerie

au CBNB

Le mercredi 22 novembre 2023 à 15h





Un trésor de la botanique reste en Bretagne

Communiqué
22/11/2023

Contact technique

Claire Laroche
Responsable
de la documentation
c.laroche@cbnbrest.com

Contact presse

Christelle Le Guillou
Chargée de communication
c.leguillou@cbnbrest.com
06 26 10 81 81

Coordonnées

Rampe du Stang-Alar
29 200 Brest
02 98 02 46 00

Instagram

@jardinducbndebrest

www.cbnbrest.fr

Au printemps 2023, l'École bretonne d'herboristerie de Plounéour-Ménez a contacté le Conservatoire botanique national de Brest afin de lui présenter un herbier qui lui a été remis par un de ses élèves. Cet herbier, estimé du 18^e siècle et d'auteur inconnu a été réalisé à partir de la flore de Jacques Barbeu du Bourg. Il était important pour Marie-Jo Fourès, formatrice référente à l'école, de conserver cet herbier en Bretagne. Grâce à ce don, l'herbier intègre ce mercredi 22 novembre 2023 les 19 collections déjà conservées au Conservatoire botanique.

L'herbier remis au Conservatoire est un ouvrage manuscrit d'une centaine de pages, d'aspect très ancien. Il a la particularité pour un herbier d'être relié. De nombreux éléments nous font penser que cet herbier a été constitué dans la deuxième moitié du 18^e voire début 19^e siècle. Tout d'abord, la flore utilisée pour réaliser cet herbier est issue de l'ouvrage publié en 1767 « Le Botaniste françois ou le manuel d'herborisation » de Jacques Barbeu du Bourg, ami de Voltaire et Franklin. La reliure, assez endommagée, n'est pas si courante surtout depuis que Carl von Linné a détaché les planches pour faciliter le classement des spécimens. Ensuite, le système d'attache des plantes par des épingles en cuivre, courant à cette époque, a été progressivement remplacé par d'autres techniques même si certains botanistes utilisaient encore cette technique. Enfin, la mention du lieu de récolte de la plante est arrivée plus tardivement, cet herbier n'enregistre aucune localité de collecte.

Cet herbier est un objet patrimonial probablement issu, même si cela reste à confirmer, d'une époque où la Botanique était en pleine expansion. L'ouvrage sur lequel s'appuie cet herbier suit la méthode naturelle énoncée et développée par Michel Adanson et décrit les plantes des environs de Paris. Barbeu du Bourg est le premier à abandonner le latin savant pour nommer et décrire les plantes en français, innovation qui sera bientôt reprise par de nombreux auteurs.

Les auteurs de cet herbier n'ont pas encore été identifiés et ne le seront peut-être jamais. Cependant plusieurs personnes ont contribué à cet herbier, comme le confirme la présence de plusieurs types d'écritures sur les planches et l'emploi du « On » à la fin du recueil. Celles-ci n'ont pas encore été comparées à celle de Jacques Barbeu du Bourg pour savoir s'il y a contribué. Comme à chaque arrivée d'un nouvel herbier au CBNB, une enquête historique doit être menée pour en savoir un peu plus. Une datation du papier sera nécessaire pour compléter ces recherches.

Jacques Barbeu du Bourg, une vie de savoirs

Jacques Barbeu du Bourg est né à Mayenne (53) en 1709 et est mort à Paris en 1779. Comme deux de ses frères ecclésiastiques, Jacques a étudié la théologie. Il renonça cependant à la vocation au moment de prononcer ses vœux.

La Jeunesse de Barbeu du Bourg

Jacques naît 6 ans avant le décès de Louis XIV qui aura mené son règne d'une main ferme, imposant obéissance aux courants d'opinions, notamment littéraires et religieux. Aussi, dans une société libérée d'un monarque tout puissant et dès son plus jeune âge, Jacques Barbeu du Bourg bénéficie d'un environnement et de conditions lui permettant de se consacrer aux études et à la connaissance. Il fera d'ailleurs preuve d'une intelligence tout autant intarissable qu'insatiable. Après un cursus de philosophie qu'il achèvera à 15 ans et qui aura précédé l'étude de la théologie, celui-ci se lancera dans la littérature, apprendra le latin, le grec, l'anglais, l'italien, lira la poésie classique puis se consacra à l'histoire. Enfin il abordera les sciences avec la physique et les mathématiques. Influencé par son statut de petit-fils et neveu d'avocats, Barbeu du Bourg pris des études de droit à bras le corps et fût reçu bachelier en 1735.

Barbeu du Bourg médecin

Aussi nombreuses que furent ses connaissances multidisciplinaires, il lui manquait cependant un titre : celui de médecin qu'il obtient en 1748. En sa qualité de professeur, il est chargé d'enseigner la pharmacie aux Écoles de la rue de la Bucherie vers 1752-1753. En 1758, il devient professeur de chirurgie en langue latine, puis en 1768 en langue française. Il devient membre associé de la Société royale des sciences de Montpellier et de l'Académie royale des sciences de Stockholm, et membre de la Société royale des médecins de Londres.



Le vulgarisateur de la botanique

Au cœur du siècle des Lumières et du tumulte des savoirs, l'ami de Voltaire et de Benjamin Franklin poursuit son exploration scientifique dans le domaine de la botanique.

Ce nouveau champ de connaissances s'ouvre à Jacques Barbeu du Bourg lorsqu'il décide de vulgariser la classification traditionnelle des espèces botaniques du Suédois Carl von Linné, qu'il considère comme peu ouverte au monde, notamment avec l'usage du latin. C'est ainsi qu'avec « le Botaniste françois » il produira la première flore française en français, appelée langue vernaculaire, selon la méthode naturelle de Michel Adanson. Destiné aux étudiants et aux herboristes, l'ouvrage y décrit l'usage médicinal des différentes espèces.



Le Conservatoire botanique national de Brest, une expertise et une mission de service public

Établissement public, scientifique et technique, le Conservatoire botanique national de Brest travaille en étroite collaboration avec les collectivités territoriales, les services de l'État, les gestionnaires d'espaces naturels, les réseaux d'éducation ou encore les organisations internationales, pour mener à bien ses cinq missions dans l'Ouest de la France et dans de hauts lieux de biodiversité mondiale.



Développer et améliorer les connaissances



Gérer et valoriser les données



Contribuer à la gestion conservatoire et à la restauration écologique



Informier, sensibiliser et mobiliser



Développer et améliorer les connaissances



Zoom sur les herbiers

Dans le cadre de sa mission de développement et d'amélioration des connaissances de son territoire d'agrément et de ses activités liées au jardin, le Conservatoire botanique s'attache à constituer un herbier général et à recueillir et conserver des herbiers historiques.

À Brest, le Conservatoire gère 19 collections historiques datant de 1830 à 2017, soit 40 000 planches ou pochettes de plantes vasculaires, de bryophytes ou d'algues.

Les principales collections sont celles du Frère Louis Arsène (10 000 planches), Édouard Lebeurier (3 500 planches) et Jean Lozac'h pour la flore vasculaire et Jean-Roger Watez pour les bryophytes.



Présentation de l'école bretonne d'herboristerie

Depuis 1995, l'association oeuvre pour sensibiliser chacun à la connaissance, la transformation et l'utilisation responsable des plantes aromatiques et médicinales et transmettre cet héritage au travers de formations à l'école ou en extérieur.

L'école propose une palette de formations : les formations courtes sur une journée, les formations approfondies (week-end, semaines ou cycles) et la formation longue sur 2 ans.

Les thèmes abordés en formation courte ou approfondie peuvent être : la reconnaissance et l'usage des arbres, des algues, des plantes (alimentaires, aromatiques, cosmétiques, médicinales, tinctoriales, ...), l'aromathérapie, l'herboristerie, etc. Quant aux cycles, ils évoquent les plantes et les systèmes de santé.

L'EBH étudie les demandes professionnelles (scolaires, hospitalières, commerciales, ...) et propose une réponse adaptée (conférences, stages, ...). Elle veille également à actualiser ses compétences en restant vigilante sur l'évolution des découvertes scientifiques et la connaissance de la législation en vigueur.

L'École encourage et accompagne la création d'entreprise et contribue à la réhabilitation du métier d'herboriste, en concertation avec les 4 autres écoles de la FFEH (Fédération Française des Écoles d'Herboristerie), afin d'exercer en sécurité dans un cadre légal.

L'EBH a à coeur plusieurs valeurs et objectifs :

- La sauvegarde du lien avec la terre, la mer et le végétal pour le bien-être commun.
- La participation à la préservation de la biodiversité et à la juste utilisation des ressources naturelles.
- La réduction durable de l'empreinte écologique dans le respect de l'équilibre du vivant.
- La promotion d'une agriculture biologique, responsable et d'une alimentation saine.
- Dynamiser l'économie locale, rurale et solidaire en privilégiant les circuits courts et les petits commerces.
- Développer et tisser des liens avec les élèves, renforcer les partenariats et participer à des événements (colloques, fêtes, congrès, salons, ...).
- Promouvoir la santé, en s'appuyant sur la définition de l'OMS, selon laquelle, la santé est un état de complet bien-être physique, mental et social et ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité.





Contact presse

Christelle Le Guillou

Tél. 06 26 10 81 81

c.leguillou@cbnbrest.com

Contact technique

Claire Laroche

Responsable de la documentation

c.laroche@cbnbrest.com

www.cbnbrest.fr



Contact presse

École bretonne d'herboristerie

Tél. 02 98 78 96 91

coordination.ebh@gmail.com

www.ebh.bzh